



1 **Les Monts de Flandre** déroulent les ensembles boisés de la Flandre et les résidus de paysages bocagers, d'est en ouest.



3 **L'ancienne voie ferrée de Hazebrouck-Poperinge** traverse Godewaersvelde. Un tronçon du GR128 emprunte son parcours. Le train a cédé la place aux randonneurs pour relier Steenvoorde à Poperinge.

2 **Godewaersvelde** se niche dans le creux de la Vleeter becque qui s'enroule au pied du Mont des Cats et coule vers le nord.

4 **La ferme flamande de polyculture et d'élevage** a évolué, complétée d'extensions récentes et déshabillée des haies brise-vent qui l'entouraient, rendant plus complexe sa lecture.

5 **Les Grandes cultures** ont grignoté le bocage sur le versant français. Les villages restent entourés d'une «auréole bocagère».

6 **L'activité de Transport et Logistique**, liée au dédouanement, reste majoritaire dans la zone frontalière.

7 **Le Hameau de Callicanes** abrite un lotissement d'habitations individuelles très éloignées du centre village.



9 **Commerces frontaliers**, détaxes, essence, tabac

8 **Anciens postes des douanes**

10 **Bois de Beauvoorde**

11 **Voie gallo-romaine**, reliant Cassel, Poperinge puis Saint-Omer à Aardenburg (Pays-Bas).

13 **Grandes cultures** sur des parcelles cultivées plus petites sur le versant belge.



12 **Des Pistes cyclables**, à travers la frontière. Un important maillage de voies vélo complète les réseaux de randonnée pour une offre touristique orientée sur la découverte des paysages, en Flandre belge principalement.



14 L'art contemporain transforme le village de **Watou**, le temps du festival et anime l'espace public. La dynamique culturelle fut initiée avec le festival du chant grégorien tous les trois ans, depuis 1981. Elle porte le renouveau du village.

14 **Brasserie Sint-Bernardus**

FRANCE / BELGIQUE



CALLICANES : GODEWAERSVELDE - POPERINGE

Dépasser la frontière

Callicanes est un des derniers postes de douanes encore présents sur la frontière entre France et Belgique au cœur de la Flandre.

Il symbolise encore cette frontière établie en 1713 lors du Traité d'Utrecht, pour sceller la limite du Royaume de France et mettre fin à une suite de conflits séculaires entre France, Espagne et Pays Bas pour la succession d'Espagne. La ligne de paix préfigurait en quelque sorte déjà l'Europe d'aujourd'hui...

L'atténuation des frontières nous fait parfois oublier qu'elles ont existé. Posée au milieu du territoire flamand, elle nous parle d'histoire et d'une culture commune, celle des Flandres : la route romaine reliait Cassel à Poperinge, dont dépendait l'abbaye Saint-Bertin de Saint-Omer. Le lieu se situe au milieu de la campagne entre le village de Godewaersvelde en France et Poperinge en Belgique. Légèrement en surplomb de la plaine intérieure au Nord-Ouest, il est en continuité des monts de Flandre au Sud-Est et peut s'apparenter au piémont vallonné du Mont des Cats. L'activité de passage et de contrôle du poste de Douanes a donné naissance à une vie commerçante et même entrepreneuriale qui persiste encore aujourd'hui même après l'ouverture de la frontière. A l'instar d'autres points de passage secondaires de la frontière, son passé de lieu d'échange et de contrebande lui confère une valeur « patrimoniale immatérielle » toujours reconnue.

Le site transfrontalier de Callicanes
Qualifier les parcs d'activité

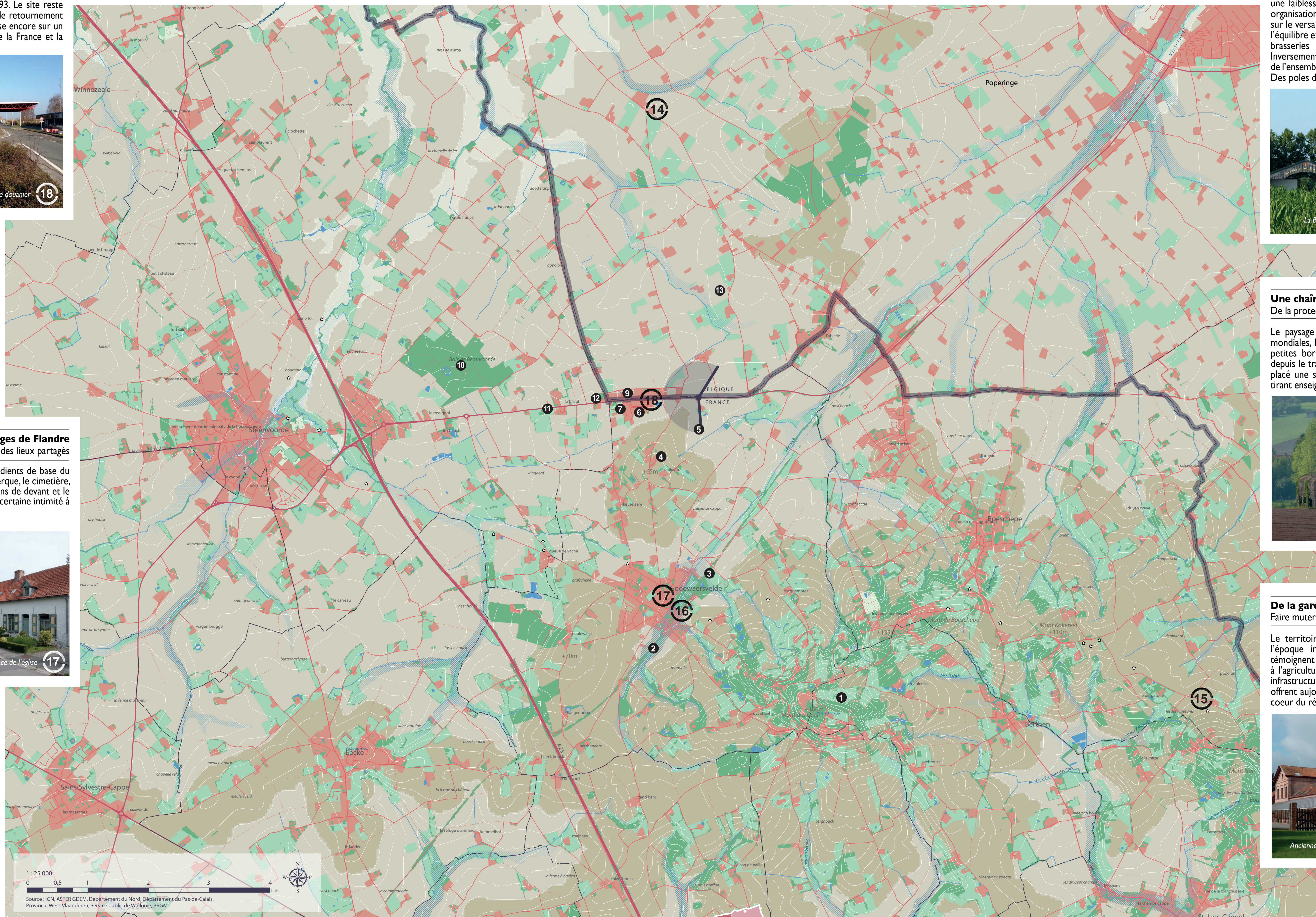
Les anciens bâtiments des douanes françaises et belges témoignent du rôle important donné au poste de Callicanes lors de sa mise en service en 1988, peu avant l'ouverture des frontières en 1993. Le site reste dédié au transit routier : aires de stationnement et de retournement poids lourds. Aujourd'hui, l'activité économique repose encore sur un «effet de frontière», lié aux variations de taxes entre la France et la Belgique.

L'acteur principal et premier propriétaire foncier développe le frêt d'alcool, sur le versant sud du site. Les commerces sur le versant belge dépendent eux aussi des variations de taxes : essence, alcool, etc.

Le site offre l'opportunité de renforcer un échange spécifique, à inventer, entre les bassins d'activité français et belge, à proximité des infrastructures autoroutières de chacun des 2 pays.



Le Auvent du poste douanier



Le kerkhof : le coeur des villages de Flandre
Créer des lieux partagés

Le 'kerkhof' ou 'cour de l'église' articulait les ingrédients de base du village flamand : le croisement des routes, la Hallekerque, le cimetière, l'habitat rural. La qualité et le soin donnés aux jardins de devant et le travail précieux des haies plantées fabriquaient une certaine intimité à l'espace public, au centre des villages flamands.

L'implantation des maisons pouvaient créer des lieux partagés pour le jeu de paume, la boule flamande. Seuls les gros bourgs avaient une place pour de petits marchés locaux.



Godewaersvelde - Place de l'église

La notion de place publique est plus récente et bouscule les noyaux historiques. La création d'une place peut déplacer le centre du village. Il faut alors l'articuler avec l'ancien noyau historique plus résidentiel et pittoresque.

Paysages traditionnels et innovations
Paysage productif

Le paysage flamand reste organisé par un lien fort entre l'agriculture locale et la transformation du produit à proximité. Sa force est aussi une faiblesse. Aujourd'hui, le paysage traduit une législation et une organisation différentes des professions : les parcelles sont plus petites sur le versant belge. Toute transformation peut rapidement renverser l'équilibre et l'ensemble des filières agricoles : disparition des grandes brasseries (Motte-Cordonnier) ou des abattoirs (Hazebrouck). Inversement, la réussite de Roquette (Lestrem) porte le développement de l'ensemble de son bassin de vie, de l'agriculture aux biotechnologies. Des poles de recherche émergent à Gand, Roulers et Ypres.



La Brasserie Sim-Bernardus

La culture du lin ou du houblon, ont façonné le paysage jusqu'à l'organisation des villages et la culture locale, des estaminets aux festivals de Watou. Le développement cohérent de l'habitat et des activités peut faire naître d'autres filières innovantes autour de l'agriculture et de la croissance verte (traitement des déchets, bio-incubateurs).

Une chaîne de blockhaus, un paysage fortifié
De la protection des Hommes à la protection de la biodiversité

Le paysage a conservé de nombreuses traces des deux Guerres mondiales, le long de la frontière entre la France et la Belgique. De petites bornes de pierre matérialisaient une «nouvelle» frontière, depuis le traité d'Utrecht de 1713. La ligne Maginot a judicieusement placé une série de petits blockhaus légers à une altitude de 100m, tirant enseignement des combats pour les points hauts en 14-18.



Blockhaus

Les vestiges sont devenus des repères qui permettent de visualiser la frontière et d'observer le paysage.

Aujourd'hui, la nature a repris ses droits sur ces lieux inoccupés, les transformant en riche écosystème. Toujours stratégiquement placés, ils pourraient bien devenir des observatoires de biodiversité.

De la gare à l'école
Faire muter le patrimoine

Le territoire est couvert d'un patrimoine architectural hérité de l'époque industrielle. Les moulins, brasseries, filatures et gares témoignent d'un développement artisanal et industriel fortement lié à l'agriculture locale. Le patrimoine industriel reste à proximité des infrastructures majeures : canaux, routes, chemin de fer. Les bâtiments offrent aujourd'hui des potentiels stratégiques de transformation, au coeur du récent développement de l'habitation.



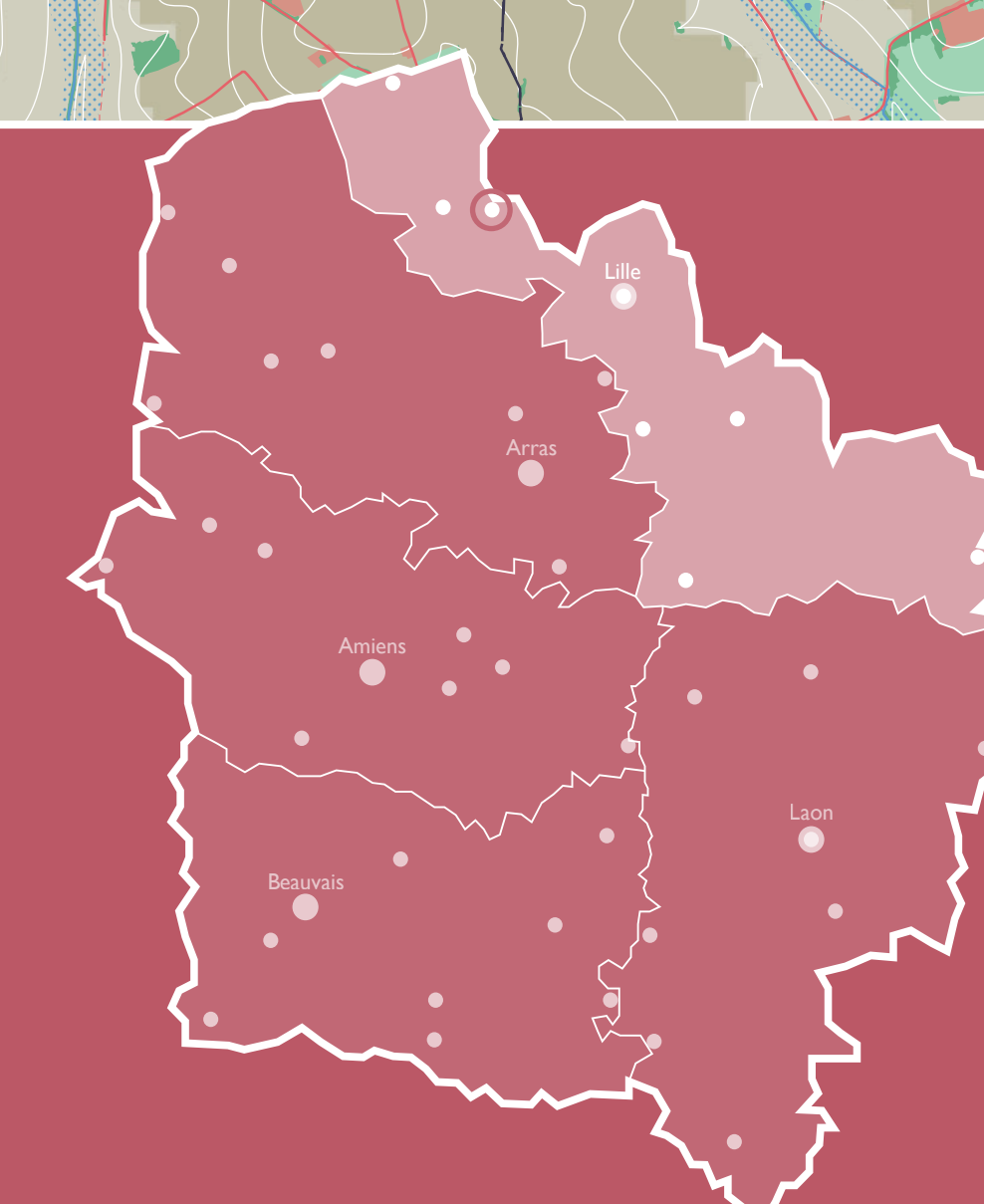
Ancienne Gare - Ecole publique

La gare de Godewaersvelde était la dernière gare française de la ligne Hazebrouck - Poperinge. Cette situation privilégiée est à l'origine du développement industriel de la commune et explique la taille remarquable du bâtiment réhabilité aujourd'hui en école.

Le quartier de la gare offre encore un beau potentiel de renouvellement.

Territoire de frontière

Un paysage de contrastes et de rencontres



Nés avec la loi sur l'architecture du 3 Janvier 1977, les CAUE sont des associations investies d'une mission d'intérêt général ayant pour vocation la promotion au plan local de la qualité architecturale, urbaine, environnementale et paysagère. Ils exercent des missions de conseil, formation, information et sensibilisation. Pour fêter les 40 ans de la loi, les 5 CAUE des Hauts de France ont choisi de mettre en valeur en 2017, 40 sites choisis dans la région, grâce à l'initiative intitulée « 40 ANS 40 LIEUX ». 40 fenêtres ouvertes sur notre territoire, constitué de paysages naturels et urbains, sur lesquels est porté un regard sensible et dynamique. C'est 8 lieux dans chaque département où sont programmées des animations telles qu'affichage in situ, visites de sites, conférences... à l'occasion desquelles seront aussi mis en avant des projets locaux ou territoriaux qui donnent du sens aux paysages dans lesquels ils s'inscrivent.

